

Port-au-Persil, lundi le 20 juillet [19]53

Mon cher Marcel,

Je souffre de penser comme tu dois avoir chaud en ville ces jours-ci. Même ici l'air est lourd; cependant, on peut toujours aller se rafraîchir à la mer. Hier soir, la patronne donnait un bal; les danses carrées étaient merveilleusement réussies; nulle part, je [ne] les ai vues si bien exécutées. Madeleine y a pris place et dansait très bien. Un groupe de jeunes gens a chanté en chœur et dansé d'autres danses folkloriques, charmantes à voir. Nous avons un couple de Juifs, assez sympathiques, que j'ai baptisés Pipple, parce qu'ainsi ils prononcent, comme la Charlotte de l'anecdote, people. Nous avons aussi une pensionnaire dénommée la dame aux corneilles, parce qu'elle a écrit plusieurs lettres à la patronne lui demandant: primo, s'il y avait des coqs qui pourraient l'éveiller le matin; deuxièmement, s'il y avait des côtes; enfin, s'il y avait en ces lieux des corneilles dont les cris lui sont pénibles. Apparemment, une pauvre Miss O'Rorke!

J'ai hâte de te revoir, mon chou, quoique les jours soient heureux ici. Je t'embrasse avec la plus grande tendresse.

Gabrielle